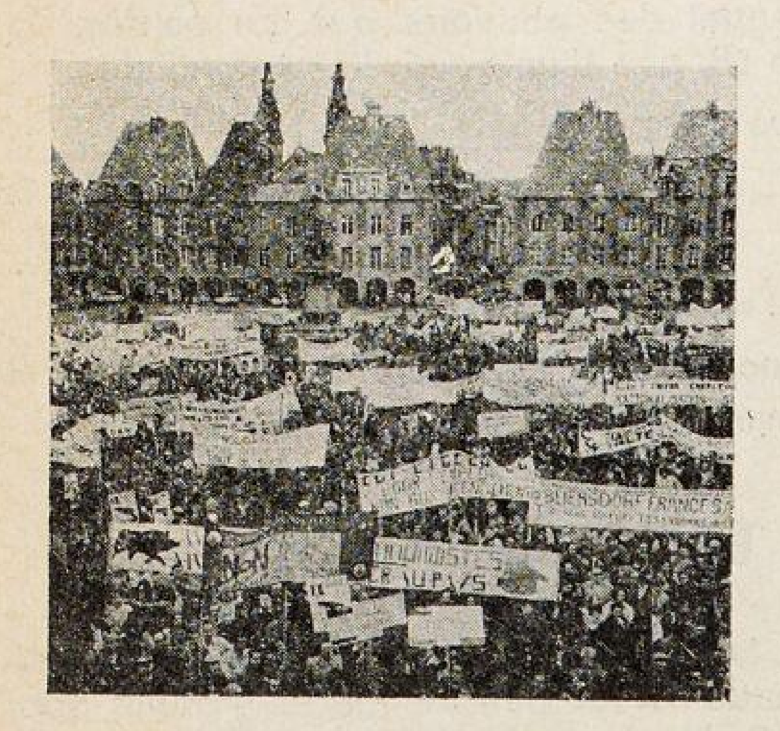
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - 3e Circonscription des Ardennes



LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Section Française de la Quatrième Internationale

Pour le Socialisme

le Pouvoir aux Travailleur

20 ans ça suffit !... Dehors Giscard.

Quatre chômeurs se sont suicidés en un mois dans les Ardennes : symbole de cette société... La hantise du licenciement, des accidents de travail, de la maladie, l'angoisse des fins de mois, le cauchemar du chômage, la recherche d'un emploi introuvable...

Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, très souvent victimes d'agressions et de viols...

Les jeunes étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric, ou à la marginalité désespérante...

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés,

Les soldats encasernés, baillonnés,

Les malades, les vieux, isolés, oubliés,..

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et de vie.

Cette misère, c'est ce que la droite appelle « le bon choix » !

Au premier comme au deuxième tour, vous ne donnerez pas une voix au candidat bourgeois.

Au deuxième tour, pour les battre, **vous voterez pour le candidat ouvrier le mieux placé.**

Allez-vous cautionner F. Mitterrand qui explique qu'il faut « gérer la crise » et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ?

Certes, G. Marchais, lui, dénonce vigoureusement toute austérité de gauche et dénonce ce que font les socialistes portugais ou allemands, mais refuse de se prononcer sur l'attitude des PC en Espagne et en Italie qui soutiennent activement la politique d'austérité de gouvernements de droite.

Et regardons les choses de près : si le PC et le PS promettent tous les deux le SMIC à 2.400 F — ce qui est une bonne chose ! — ni l'un ni l'autre ne s'engagent fermement sur le seul moyen de garantir le pouvoir d'achat : **l'échelle mobile des salaires et des retraites.**

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engage pas à réduire immédiatement **la semaine de travail à 35 heures, sans diminution de salaire.**

Pourtant, les 35 heures, c'est du travail pour tous et pour toutes, et c'est un peu de temps pour vivre. En 36 déjà, les travailleurs avaient acquis les 40 h. Plus de 40 ans après, ce sont les 35 h qu'il faut, tout de suite, vers la semaine de 30 h.

Alors, le 12 mars, vous direz :

— Oui au SMIC à 2.400 F et à l'échelle mobile.

— Oui à la semaine de 35 heures.

— Non à toute austérité !

Au 1er tour vous voterez :

CONTRE

- **toute austérité**
- **la division**

POUR

- **vos revendications**
- **l'unité ouvrière**

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; ils n'ont pas de mots assez durs l'un pour l'autre ; mais le PS pactise avec les notables des radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprise » qui n'est autre que la « liberté d'exploiter »... Et le PC se « désiste » au premier tour pour des gaullistes « de progrès » qui, pendant 20 ans, n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs.. Mais le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au deuxième tour pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé : ne pas le faire, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller. **Mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la constitution de 58, née d'un coup d'Etat gaulliste.**

Alors, vous direz :

— Assez de division ! Réservons nos coups à la droite !

— Oui à l'unité ouvrière !

— Pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois, quels qu'ils soient !

Pour que ça change vraiment...

Aujourd'hui, les travailleurs et les travailleuses n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité: ils sont exclus de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leurs corps n'est pas reconu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs, s'ils ne peuvent imposer leur veto aux licenciements, ou sur les cadences, l'hygiène, la sécurité, s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme, la santé ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas unique et gratuite pour tous jusqu'à 18 ans, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée, s'il leur faut s'exiler parce que **le droit de vivre et travailler au pays leur est refusé.**

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés, s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restriction que les travailleurs français ?

Quel changement, si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la CGT et la CFDT.

Quel changement si le PC et le PS poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs, comme dans la vallée de la Meuse avec la centrale de Chooz.

Quel changement pour les populations des TOM-DOM si leur droit à l'auto-détermination n'est pas reconnu ?

Au 1er tour vous voterez :

Pour les solutions ouvrières à la crise
le contrôle ouvrier
l'autogestion socialiste

P.S. et P.C. se querellent violemment sur les filiales ; mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises ; et dans les deux versions 85 % de la production échappe au secteur public ; c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec à la clé le gaspillage et la crise.

D'ailleurs, Mitterrand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ». Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser sans indemnités pour les riches tous les secteurs clés de l'économie, il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le P.C. et le P.S. doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, **rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.**

VOILA POURQUOI LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ :

Guy REY

Claudette CUCHET

IMP. A. COUTEL - 08400 VOUZIERS

VU LE CANDIDAT.